

leurs pommes. Beaucoup d'ouvriers, employés et retraités cultivent leur jardin : le secrétaire de mairie estime qu'ils récoltent environ un quart des légumes et des pommes de terre consommés dans la commune. Quelques vaches et moutons, de nombreux poulaillers complètent la consommation domestique. Néanmoins plusieurs commerçants s'approvisionnent aux halles de Paris, notamment pour la viande, le beurre et le fromage. Trois bouchers et un charcutier abattent chaque semaine une trentaine de bêtes.

La forêt reste une activité économique importante, quoique en diminution : 268 hectares de bois sont exploités par coupes tous les sept ans, mais il n'y a plus de production de charbon de bois sur place. Il reste deux exploitants forestiers et une scierie. Le gibier est surveillé pour les propriétaires ou pour la société communale de chasse. Les châtaignes, les champignons et les fruits des bois sont régulièrement ramassés : ils seront particulièrement appréciés pendant les restrictions prochaines.

De nombreux Domontois sont issus de familles du Nord de la France ou de Belgique. Quelques-uns ont conservé la tradition nordiste de colombophilie. Avant la guerre trois personnes élèvent 87 pigeons-voyageurs. Les 49 pigeons déclarés en 1942 ont-ils été mangés ou ont-ils participé à la résistance ?

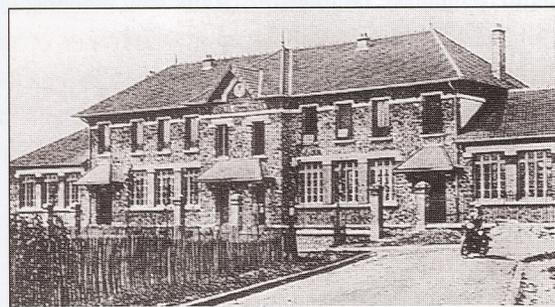
Les commerces

L'essentiel des commerces se trouve dans le vieux village ; certains des anciens artisans indispensables à la vie rurale comme le maréchal-ferrant, plutôt devenu charron et serrurier, mais aussi le cordonnier, le coiffeur, la mercerie ; quelques commerces de bouche et un bazar avaient ouvert dans le lotissement du Nouveau Domont, qui a vu aussi s'installer des spécialités plus récentes comme un marchand de vélos. Des marchands de vins font encore l'épicerie et le café. Plusieurs hôtels logent des ouvriers et des représentants, à la Croix Blanche, au bourg, sur la route nationale et autour de la gare. Les cafés jouent un véritable rôle social,

certain ont leur public spécifique comme celui de Quatre Routes qui sert de vestiaire à l'Union Sportive de Domont. Ils sont le lieu de rencontre des hommes, mais aussi des familles pour les fêtes dans les arrière-salles, pour les bals, ou pour les réunions politiques, comme Figeac à la Gare ou Nony, rue de la République.

L'enseignement

L'école de garçons occupe des locaux dans la mairie, elle avait été agrandie d'une construction neuve derrière celle-ci, salles Victor Basch aujourd'hui, puis des classes avaient dû être ouvertes dans le sous-sol donnant sur la cour de récréation⁽⁴⁾. Tandis que les filles se rendaient dans le bâtiment carré de la rue de la Mairie (services sociaux dans les années 80, service de la jeunesse après 1991, Maison des professions ensuite). Une classe enfantine a été ouverte dans un bâtiment vétuste place Gambetta, près des pompiers. Au début, les nouveaux habitants du lotissement envoyaient les enfants en haut du village. Mais, avec leur nombre croissant, il avait fallu construire de nouvelles écoles, avenue Pierre-Curie, en 1932. Et déjà un premier agrandissement a dû être réalisé. En mai 1939, on monte un mur de briques au fond de la cour de l'école du Nouveau Domont pour empêcher les enfants de voir les amoureux s'embrasser !... 600 élèves sont scolarisés à Domont, à peu près autant de garçons que de



4 - Construite en 1878, la mairie-école accueille aujourd'hui la bibliothèque, place Stalingrad. Voir "Domont à la belle époque", monographie de l'instituteur Joseph Nagel, publié par Connaître Domont en 1996.